

## Villégiature et grandes villas par Jean-Louis Bertrand

Dans son texte, *Le charme centenaire des lacs des Cantons de l'Est*, l'historien Jean-Pierre Kesteman souligne que « L'engouement pour les rives de ces lacs entraîne de riches familles bourgeoises de Montréal, de Boston, de New York à acheter des fermes riveraines pour les transformer en propriétés de campagne prestigieuses. Dès les années 1860, la rive orientale du lac Memphrémagog entre Georgeville et la pointe Magoon est contrôlée par quelques très grandes fortunes, telle la famille Molson ou Hugh Allan, magnat du transport océanique, qui possède même son propre yacht à vapeur. »

Le développement de la villégiature qui assure la richesse foncière de Potton et l'emploi de plusieurs Pottonais date de cette époque. Des villégiateurs très fortunés comme les Molson, les Allen ou les Zabrieski et d'autres, plus modestes, dont notre histoire n'a retenu que quelques noms, comme les Beach et les Loizeaux.

Le développement de Trojan Park près du quai de Vale Perkins, qui regroupe plusieurs



Trojan Park on Lake Memphremagog in winter.

Trojan Park en hiver — Carte postale,  
collection de Matthew Farfan

demeures, est un des premiers lieux de villégiature à Potton. De riches Américains s'y installent, les Loizeaux, Jansen, Kennedy, Gaskell, et autres. Monsieur D.W. Hildreth en parle en 1905 dans sa brochure *Beautiful Memphremagog*: « We now pass Perkins' Wharf, or what is more universally know as Trojan Park. In this sequestered nook, the resident of North Troy (Vermont) and vicinity rest from weary care and forget the troubles of the world. Such names as Brooksted and The Birches greet us as we pass by. »

Lors de sa conférence à Potton, monsieur Kesteman a souligné la mode du chalet d'été qui se développe à compter des années 1880 : « à Knowlton Landing (des Sherbrookoïes), à Bryant's Landing (des Canadiens français), à Perkins' Landing (des gens de Mansonville).

Plus au nord de Potton, la famille Beach s'installe en 1915 à l'entrée de la baie Sargent. John Richard Beach rappelle : « According to Jacques Boisvert, the famous historian who researched and wrote about Lac Memphrémagog for many years, our cottage was brought over on the ice by horses around 1880 from Gibraltar Point. That makes it one of, if not the oldest dwelling in this area on the lake. My grandfather, John Beach, bought the cottage in June 1915 from John Tuck, a merchant and farmer from Mansonville. » Une famille de villégiateurs depuis cinq générations, le fils et le petit-fils de John Richard Beach y séjournant chaque été.

La villa Cajamadi, propriété de la famille Loizeaux du New Jersey, est un autre bel exemple de l'implantation des villégiateurs sur les rives du Memphrémagog. Le nom de CAJAMADI est formé à partir des deux premières lettres des noms des enfants Loizeaux : **C**atherine, **J**ack, **M**ary et **D**ick. Le chalet a été démolé en 2014 et reconstruit. L'emplacement appartient maintenant à Rob McCracken, du Vermont.



La villa Cajamadi  
Carte postale, collection de l'APP

Cet engouement des villégiateurs pour nos paysages s'est tellement amplifié depuis près de 150 ans qu'ils sont maintenant plus nombreux que les citoyens permanents de Potton. Selon la MRC de Memphrémagog, en 2016, Potton comptait 4 208 personnes, dont 1 817 résidents (43 %) et 2 391 personnes non résidentes ou villégiateurs (57 %).

Des familles fortunées ont construit de somptueuses maisons de campagne au lac Memphrémagog. Dans son histoire de l'île de la Province, Jacques Boisvert raconte la construction de la résidence d'été de A.C. Zabrieski, le New-Yorkais baron du sucre. Bâtie par le charpentier et ébéniste N. A. Beach de Georgeville, la maison est splendide selon le *Stanstead Journal* du 23 juin 1887 : « Les fenêtres sont en vitrail et l'intérieur est entièrement fait de bois natif façonné entre les panneaux; chaque chambre a été œuvrée d'une manière différente, ce qui leur donne un nom distinctif. La salle de réunion avec son grand foyer et son magnifique escalier est particulièrement attirante. La salle d'étude attenante, garnie d'érable moucheté, est une merveille et montre les talents de Beach junior comme travailleur du bois. La large route du quai jusqu'à la maison est faite en gravier, montant la colline avec des courbes et une qualité irréprochable. Du côté nord du quai,

*une superbe maison à bateau de 40 pieds sur 60 est maintenant terminée. Cette création architecturale est impeccable et cette construction est solide et permanente »* (traduction de Jacques Boisvert). Rachetée par le père du sénateur canadien Charles B. Howard en 1917, la résidence a été démolie en 1968.

C'est près de Georgeville, du côté est du lac, que plusieurs maisons d'été prestigieuses sont construites dès les années 1850. De la pointe Magoon à Georgeville se succèdent ainsi Glen Brook (Honorable C.D. Day), Tanglewood, Fern Hill (famille Molson), Belmere (famille Allan), Woodlands, Dunkelt, Edgewood, nous raconte Kesteman.

Jody Robinson, archiviste, a étudié l'architecture de ces domaines : « *Along the pristine shores, they built impressive country estates with sprawling lawns and gardens, wharves to dock their personal yachts, and servants to wait on them.* »

La pointe Belmere a conservé cette tradition. Le domaine construit par le magnat des transports Hugh Allan, en 1860, a été acquis par Robert Gratton, ex-président de la Financière Power Corporation, en 1990. Il y investit des millions pour rendre à Belmere son lustre d'antan.



Belmere et ses employés  
William Notman, 1870, Société d'histoire de Stanstead



Vue de Fern Hill

William Notman, 1867, musée McCord

Sir Hugh Allan avait érigé plusieurs bâtiments dont une maison principale luxueuse, des annexes pour les visiteurs et les employés, une ferme, une écurie et des terrains de curling, de bowling et de croquet. Allan étant amateur de bateaux, le quai et le hangar pour les loger sont splendides avec terrasse adjacente pour admirer le paysage. Madame Robinson décrit l'architecture de style Renaissance gothique (Gothic Revival) de la maison principale : « *The steep roof, cross gable, tall windows, verandah with decorative brackets, along with the recurring use of the lancet arch (in the windows as well as on the flat-board balustrades of the second floor balcony), the carved barge-boards, finials and drip moldings set Belmere apart from traditional, vernacular architecture. Also interesting are the circular and modified cathedral windows, the latter of which was not often seen in villa/cottage architecture during this time period.* »

Sir Allen décède en 1882 et ses héritiers habitent les lieux jusqu'en 1899. Laisée à l'abandon, la maison principale sera détruite quelques années plus tard.

À Fern Hill, Alexander Molson, fils du célèbre brasseur montréalais, se construit en 1862 une demeure de style suisse (Swiss Cottage Style). Madame Robinson la décrit comme suit : « *the cutout flat-board balustrades, the second-floor balcony with its gabled overhang and the gabled windows were intended to give the occupants a picturesque, almost "storybook" escape from the burdens of modern industrialization. Other characteristics also contributed to its overall picturesque appearance, such as its sprawling, irregular lay-out, towering chimneys, bargeboards, latticework, finials and multiple ornate cupolas.* »

Le juge Charles D. Day achète sa propriété en 1856. Son domaine, le Glenbrook, s'étend sur 110 hectares, dont trois îles. De style vernaculaire, la maison d'été se caractérise par une grande véranda. Humble d'apparence mais très charmante, cette demeure reflète la personnalité du juge Day, un homme simple et affable.



Le domaine Glenbrook

William Notman, 1867, musée McCord





La villa Dunkeld, vers 1890  
Anonyme, collection de W.A. Murray

La villa Dunkeld de John Murray est de style Queen Anne. Madame Robinson la classe parmi les plus huppées : « *Queen Anne Revival was characterized by prominent chimneys, large verandahs, turrets, varied shingle and surface patterns, and widespread use of embellishments (e.g. brackets, finials, spindles, bargeboards, etc.), most of which Dunkeld possessed. These elements paired with steep cross gables, numerous dormer windows, the bay window and balconies made Dunkeld quintessentially picturesque in style. In many ways, its design was better suited for the urban, upper-class neighbourhood of Montreal than the shores of Lake Memphremagog.* » Notons qu'il s'agit de la résidence principale de monsieur Murry. D'où ce style *Golden Square Mile*, le quartier huppé de Montréal.

Le lac Memphrémagog est maintenant surnommé le lac des millionnaires. En 2015, 452 propriétés en bordure du lac sont évaluées à plus de un million de dollars. L'engouement se poursuit pour le plus grand bonheur des municipalités riveraines qui perçoivent les taxes.

### Sources

- Beach, John Richard. Communication.
- Boisvert, Jacques. *Histoire de l'île de la Province*, Société d'histoire de Magog, 1988, publiée par magogquebec.ca.
- Hildreth, D.W. *Beautiful Memphremagog*, published by The Express & Standard, Newport, Vermont, 1905, 72 p.
- Kesteman, Jean-Pierre. *Le charme centenaire des lacs des Cantons de l'Est*, Archives Histoire Sherbrooke.
- Kesteman, Jean-Pierre. « Le tourisme dans la région de Mansonville autrefois », *Histoire Potton History*, vol. 1, n° 2, automne 2013, p. 4-15.
- Morin, Michel. *Le lac Memphrémagog, le lac des millionnaires*, TVA Nouvelles, 31 octobre 2015, 19 h 34.
- Robinson, Jody. « The Architecture of Villégiature on Lake Memphremagog, 1860-1890 », *Journal of Eastern Townships Studies*, vol. 41, Fall 2013, Centre de ressources pour l'étude des Cantons-de-l'Est, Université Bishop's, p. 55 à 79.
- Turbide, Mathieu. « La pointe Belmere, à Georgeville : un passé glorieux », *Journal de Montréal*, septembre 2003.